

L'économie ^{au} Nouveau-Brunswick : le bilan de 2010

Table des matières

	Page
Aperçu	5
Bilan statistique de 2010.....	6
L'économie internationale	7
L'économie mondiale rebondit.....	8
Le commerce mondial prend du mieux	8
L'investissement international reprend	9
Les craintes relatives à la dette menacent la reprise	9
L'économie canadienne	10
Indicateurs économiques du Canada	11
L'économie canadienne rebondit.....	12
Le secteur de la production de biens mène la croissance	12
Le marché du travail canadien récupère	13
La plupart des provinces enregistrent une hausse de l'emploi	13
L'économie au Nouveau-Brunswick – Bilan de 2010	14
Indicateurs économiques du Nouveau-Brunswick	15
Le PIB du Nouveau-Brunswick atteint un sommet en quatre ans	16
Les exportations remontent	16
L'inflation grimpe.....	17
L'activité migratoire est encourageante	17
Le vieillissement de la population se poursuit	18
La situation de l'emploi se détériore	18
Les industries subissent des reculs	19
Le défi du chômage	19
La région de la capitale est florissante	20
Les salaires et traitements s'améliorent	20
La croissance de la rémunération hebdomadaire ralentit	21
Le commerce de détail dépasse 10,5 milliards de dollars.....	21
Les ventes des fabricants reprennent	22
Les ventes de produits du bois s'accroissent.....	22
Les mises en chantier s'activent.....	23
Les investissements en capital toujours en baisse.....	23
La production minière remonte	24
Les recettes monétaires agricoles fléchissent.....	24
Le transport reprend de la vigueur	25
TIC en difficulté	25
Indicateurs annuels du Nouveau-Brunswick	26
Grands projets d'investissement	27
Cartes du Nouveau-Brunswick	29

REMARQUE : Sauf indication contraire, l'analyse contenue dans ce document est fondée sur les données du Statistique Canada disponibles au 29 avril 2011; des séries de données historiques comparables sont utilisées. Les chiffres ont été arrondis, ce qui explique les écarts avec la somme.

Les données seront mises à jour sur le site Web des Finances : <http://www.gnb.ca/0024/index-f.asp>

Aperçu

- L'économie mondiale s'est relevée de la grave récession en 2010 grâce à une croissance vigoureuse dans les économies émergentes et un rebond du commerce mondial. Les dépenses des gouvernements ont considérablement contribué à la croissance mondiale alors que l'investissement du secteur privé est demeuré relativement faible par rapport aux reprises antérieures.
- L'incertitude à l'égard de la crise de la dette souveraine et de son incidence sur la stabilité du secteur bancaire a limité la croissance dans les économies développées en 2010. C'était le plus évident en Europe où la Grèce et l'Irlande ont bénéficié d'aides d'urgence substantielles de la part du Fonds monétaire international (FMI) et de l'Union européenne (UE).
- L'économie américaine s'est redressée plus rapidement que prévu en raison notamment d'une deuxième phase d'assouplissement quantitatif. Cependant, le marché du travail a connu des difficultés en 2010 et n'a pas encore bénéficié d'une reprise de l'activité économique car les niveaux d'emploi demeurent bien en deçà de ceux observés avant la récession.
- L'économie canadienne a enregistré une croissance importante en 2010 à la faveur d'un redressement de l'emploi et d'un bon rendement des mises en chantier et de la consommation des ménages. À l'instar des économies d'autres pays développés, l'économie canadienne a profité d'une contribution substantielle du secteur public sous forme de dépenses et d'investissements par l'intermédiaire de projets de relance économique continus.
- Le regain économique au Canada et au sud de la frontière a aidé à sortir le Nouveau-Brunswick de la récession en 2010. Bien que la plupart des indicateurs économiques de la province aient terminé l'année à des niveaux très supérieurs à ceux de 2009, l'essentiel de la reprise semble s'être produit au cours du premier semestre. Le ministère des Finances estime que la croissance du produit intérieur brut réel (PIB) a atteint 2,0 % en 2010, grâce aux excellents rendements dans les secteurs de la fabrication et des exportations.

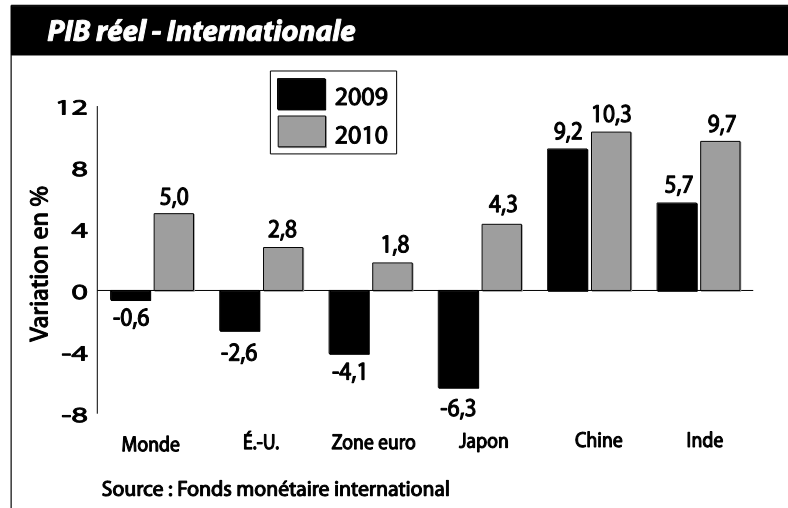
L'économie internationale

- Sous l'impulsion d'une forte activité économique dans les économies émergentes, l'économie à l'échelle du monde est sortie de la récession en 2010 et a enregistré une croissance de 5,0 % selon le FMI. Le taux de croissance de 7,1 % dans les économies émergentes a dépassé le taux plus modeste de 3,0 % dans les économies développées.
- Le commerce mondial se remet après une année très difficile. Selon le FMI, le commerce au niveau mondial a fait un bond de 12,0 % en 2010, compensant largement les pertes essuyées en 2009.
- Les pays tels que la Chine et l'Inde étaient les principaux contributeurs à la croissance dans les économies émergentes, alors que les mesures de relance gouvernementales et une économie américaine plus forte que prévue ont appuyé la croissance dans les économies développées.
- La croissance dans les pays développés a été faible par rapport aux reprises antérieures et est due en bonne part aux dépenses du secteur public. La crise de la dette souveraine en Europe a exercé une pression à la baisse sur la croissance économique en 2010. L'Irlande et la Grèce ont obtenu une aide de 120 milliards de dollars chacune dans le cadre d'un plan de sauvetage commun de l'Union européenne et du FMI visant à procurer une stabilité au système bancaire et à éviter la propagation de la crise. Le Portugal et l'Espagne ont été sur le fil du rasoir une bonne partie de l'année. L'Allemagne a été la seule trouée dans les nuages de l'économie européenne, en raison d'un formidable rendement au premier semestre.
- La croissance de l'économie américaine est estimée à 2,8 % en 2010, alimentée principalement par un regain modeste dans la consommation des ménages et la formation brute de capital fixe du gouvernement – dans la foulée de l'imposant train de mesures de relance pour lutter contre la récession. Le secteur du commerce aux États-Unis a continué de freiner la croissance économique en 2010 étant donné que la légère hausse des exportations a été éclipsée par une plus forte croissance des importations. Les mises en chantier aux États-Unis ont terminé l'année près du plus bas niveau historique qui avait été enregistré en 2009.
- Le marché du travail aux États-Unis a récupéré seulement une petite fraction des pertes d'emploi subies lors de la récession. Au cours de la période de deux ans entre décembre 2007 et décembre 2009, le marché du travail américain a perdu plus de 8 millions d'emplois. Depuis, il a récupéré presque 1 million d'emplois. Le taux de chômage a terminé l'année bien au-delà des niveaux historiques et aurait été encore plus élevé si ce n'était des travailleurs découragés qui se retirent du marché du travail.

L'économie mondiale rebondit

L'économie mondiale a rebondi en 2010. La Chine et l'Inde ont été les moteurs de croissance parmi les pays développés et, à ce titre, ont contribué à l'accélération de 5,0 % de l'économie mondiale au cours de l'année.

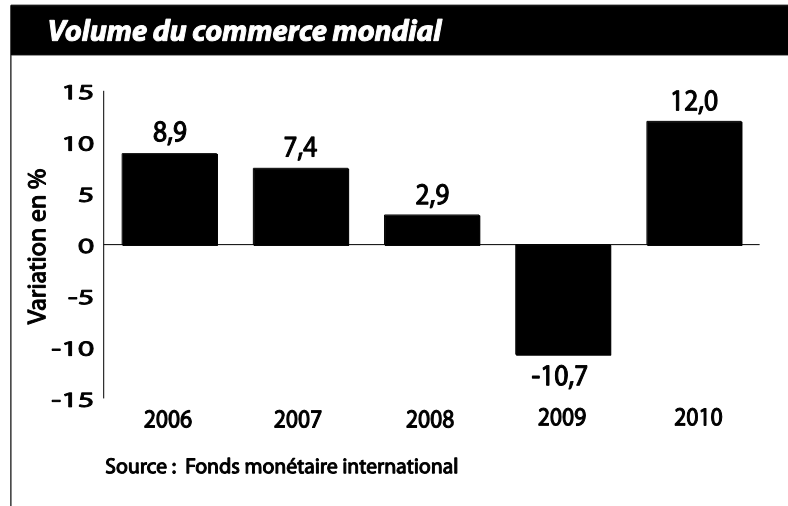
La reprise dans le monde a été inégale. En effet, la crise de la dette a continué de freiner la croissance en Europe, tandis que l'anémie persistante du marché du travail et du logement aux États-Unis a suscité le besoin de plus de mesures de relance.



Le commerce mondial prend du mieux

Pendant que le monde sortait de la récession, le volume des échanges commerciaux à l'échelle internationale a progressé. Après avoir enregistré un taux de décroissance à deux chiffres en 2009, le commerce mondial a amorcé une remontée en 2010, revenant aux niveaux antérieurs au ralentissement économique.

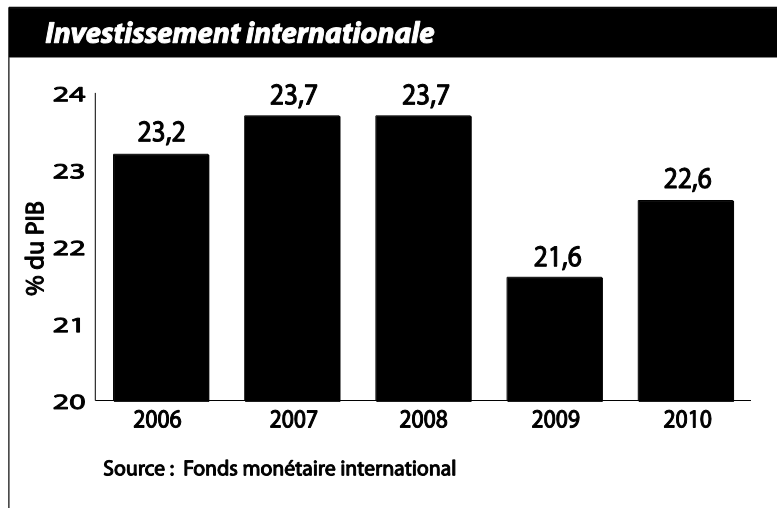
Une croissance rapide des économies émergentes et une plus forte demande de produits de base ont contribué aux gains faits en 2010.



L'investissement international reprend

Grâce aux mesures de relance du gouvernement et de l'accroissement de l'activité du secteur privé, l'investissement international, en pourcentage du PIB, a atteint 22,6 % en 2010.

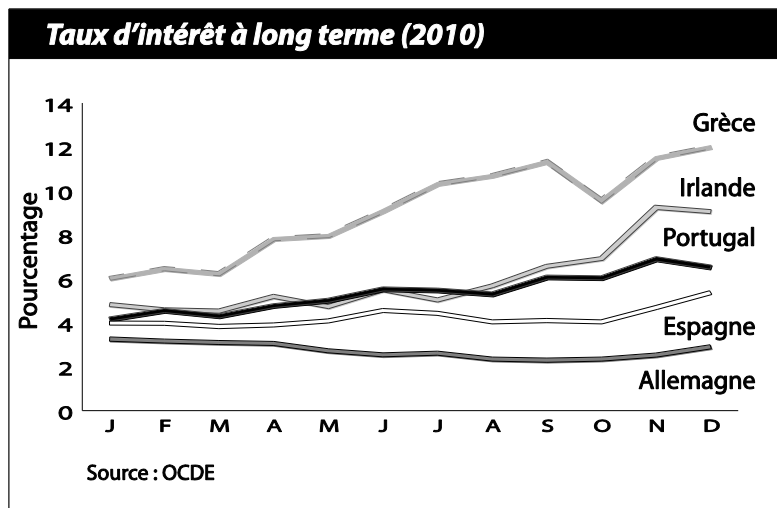
Malgré l'amélioration par rapport à 2009, les niveaux d'investissement sont demeurés en deçà de ceux qui prévalaient avant la récession. Cette situation traduit une reprise inégale autour du monde où les économies émergentes mènent la marche et les économies développées traînent derrière.



Les craintes relatives à la dette menacent la reprise

Les inquiétudes que soulèvent les dettes souveraines en Europe ont mis en péril la reprise mondiale en 2010. Les niveaux de dette publique insoutenables en Grèce et en Irlande ont entraîné une hausse des taux d'intérêt et ont nécessité des mesures d'aide financière d'urgence de l'Union européenne et du FMI.

Par ailleurs, la crise de la dette souveraine a menacé de s'étendre, avec le Portugal et l'Espagne qui ont été proches du défaut de paiement tout le long de l'année.



L'économie canadienne

- L'économie canadienne est sortie de la récession, forte d'une croissance de 3,1 % en 2010 comparativement à une chute de 2,5 % du PIB réel enregistrée en 2009. Les provinces tributaires des ressources naturelles, telles que Terre-Neuve-et-Labrador, l'Alberta, la Saskatchewan et la Colombie-Britannique, ont mené la reprise. Les provinces Maritimes ont contribué à l'expansion, mais ont enregistré une croissance très inférieure à la moyenne nationale.
- Le regain de l'activité économique au sud de la frontière a contrebalancé la force du dollar canadien et les exportations ont augmenté en 2010. Cependant, les produits étrangers peu coûteux et la forte volonté des producteurs canadiens d'investir dans la productivité a suscité une hausse plus importante des importations, de sorte que la balance commerciale nette a pesé sur la croissance économique.
- La demande de biens durables aux États-Unis a donné un fort élan au secteur de la fabrication canadien en 2010 car les ventes des fabricants ont augmenté de 8,9 % par rapport à 2009.
- Le Canada a récupéré presque tous les emplois perdus au cours de la récession, ajoutant près de 228 000 emplois en 2010. Le taux de chômage a atteint en moyenne 8,0 %, en baisse par rapport au taux de 8,3 % en 2009.
- Deux grands facteurs de la croissance, les mises en chantier et la consommation des ménages, ont été au centre de la reprise économique en 2010. Une augmentation de la capacité financière, en conjugaison avec une demande refoulée après une année difficile dans le marché de l'habitation, a joué un rôle important dans la contribution accrue de la construction résidentielle. De même, un redressement de la main-d'œuvre au pays, doublé d'une croissance du revenu et de faibles taux d'intérêt, a consolidé les gains dans la consommation des ménages.
- Même s'ils n'ont pas été suffisants pour reconstituer les pertes encourues en 2009, les profits des entreprises se sont considérablement améliorés, grimpant de 18,4 % en 2010. Des gains appréciables au titre des revenus ont également été constatés à travers une hausse des salaires et traitements de 4,0 %.
- En vue de stimuler la reprise économique et d'accomplir son mandat de garder l'inflation à l'intérieur de la fourchette de 1 à 3 %, la Banque du Canada a conservé son taux du financement à un jour à 0,5 % au cours du premier semestre de l'année, pour ensuite l'augmenter de 25 points de base à trois occasions différentes au cours du second semestre.
- L'inflation a terminé l'année 2010 près du niveau historique de 2 %, l'indice des prix à la consommation (IPC) s'accroissant de 1,8 %. Le dollar canadien a terminé l'année près de la parité avec la devise américaine.

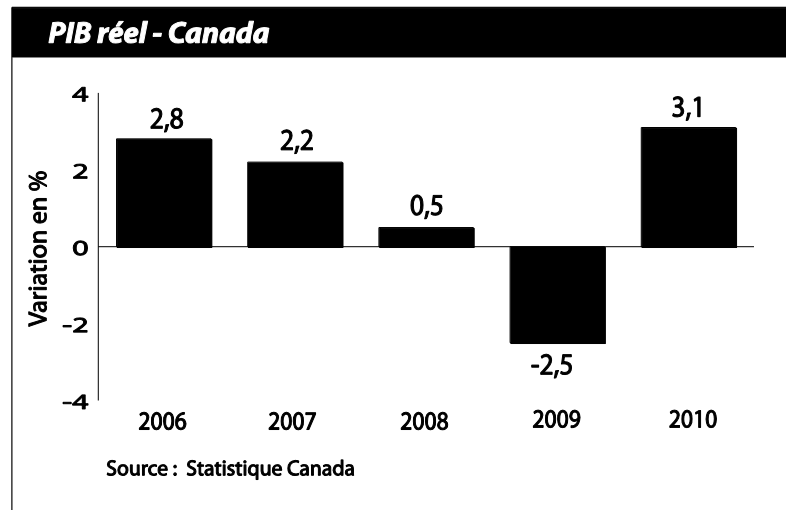
L'économie canadienne (suite)

Indicateurs économiques du Canada					
Taux de croissance ¹ de 2006 à 2010					
	2006	2007	2008	2009	2010
Comptes économiques					
Produit intérieur brut (PIB)	5,6	5,5	4,6	-4,5	6,2
Dépenses personnelles	5,6	6,2	4,6	0,9	4,8
Dépenses publiques courantes	6,8	5,8	7,1	6,2	5,6
Formation brute de capital fixe	10,9	7,0	5,0	-9,9	8,6
PIB (réel)	2,8	2,2	0,5	-2,5	3,1
Revenus					
Revenu personnel	6,9	6,1	4,3	0,3	..
Revenu du travail	6,9	5,6	4,3	0,1	4,0
Bénéfices des sociétés avant impôts	5,7	1,9	8,0	-32,3	18,4
Population et marché du travail					
Population totale au 1 ^{er} juillet	1,0	1,1	1,2	1,2	1,2
Population active	1,3	2,1	1,8	0,7	1,1
Emploi	1,8	2,4	1,7	-1,6	1,4
Taux de chômage (%)	6,3	6,0	6,1	8,3	8,0
Taux d'activité (%)	67,0	67,4	67,7	67,1	67,0
Autre					
Indice des prix à la consommation	2,0	2,2	2,3	0,3	1,8
Mises en chantier	0,8	0,4	-7,6	-29,4	27,4
¹ Variation en pourcentage, à moins d'indication contraire. .. Chiffres non disponibles.					
Source : Statistique Canada.					

L'économie canadienne rebondit

L'économie canadienne a enregistré une expansion de 3,1 % en 2010, après avoir subi une contraction l'année précédente.

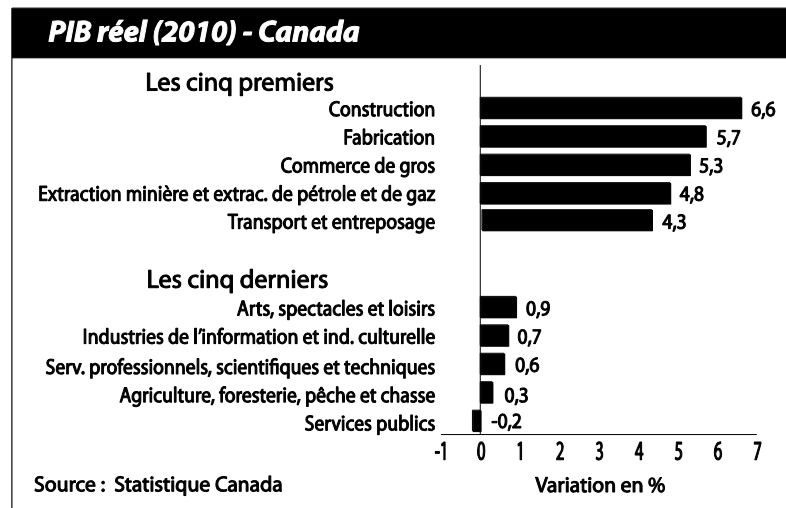
L'accroissement de la consommation des ménages et les dépenses dans le cadre de mesures de relance des gouvernements partout au pays ont ensemble stimulé la reprise de l'économie au cours de l'année.



Le secteur de la production de biens mène la croissance

Le secteur de la production des biens a joué un rôle prépondérant dans le retour à la croissance au Canada en 2010. Les industries tributaires du commerce, telles que celles de la fabrication et de l'extraction minière, pétrolière et gazière, ont profité d'une plus forte demande mondiale.

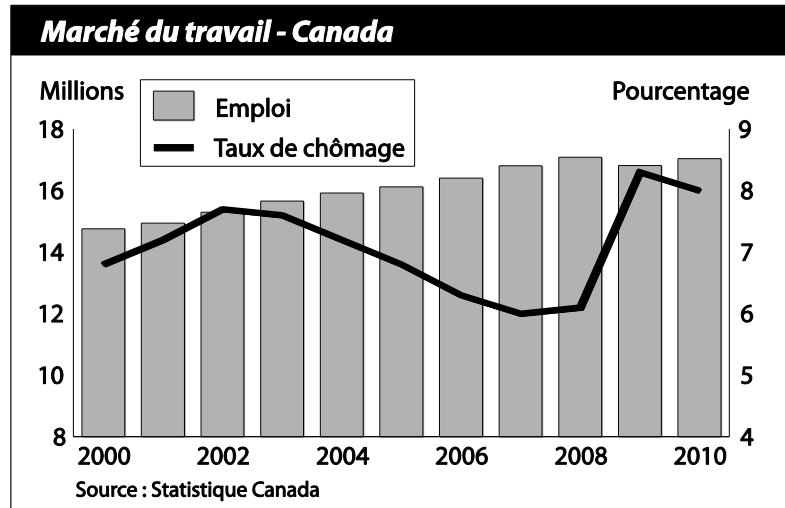
Le consommateur canadien a également contribué à une hausse des activités dans les secteurs de la construction et du commerce de gros et de détail.



Le marché du travail canadien récupère

Le Canada a récupéré presque entièrement le nombre d'emplois perdus au cours de la récession, enregistrant une croissance de l'emploi de 1,4 % en 2010 et ajoutant la création de 227 900 emplois à l'économie.

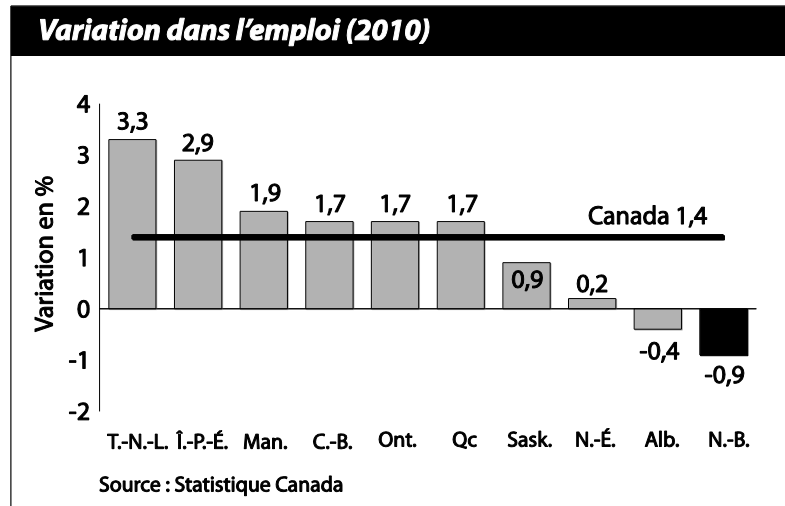
Le taux de chômage national a diminué de 0,3 % points de pourcentage pour s'établir à 8,0 %, mais demeure bien au-delà des niveaux observés avant la récession.



La plupart des provinces enregistrent une hausse de l'emploi

L'emploi a connu une hausse manifeste dans une bonne partie du territoire canadien en 2010, de nombreuses provinces sont revenues aux niveaux d'emploi observés avant la récession.

À l'exception du Nouveau-Brunswick et de l'Alberta, toutes les provinces ont fait état d'une croissance de l'emploi. L'Ontario (+108 000), le Québec (+66 700) et la Colombie-Britannique (+38 600) ont été les principaux contributeurs à la croissance.



L'économie au Nouveau-Brunswick – Bilan de 2010

- Un vigoureux redressement des exportations et de la fabrication a sorti la province de la récession en 2010. La hausse des prix de l'énergie, la production au terminal de gaz naturel liquéfié GNL de Canaport et une forte reprise des exportations de potasse ont contribué à l'amélioration. Le ministère des Finances estime que la croissance économique réelle a augmenté de 2,0 % en 2010 en raison d'une remontée plus importante que prévue des exportations.
- Le secteur forestier a enregistré le meilleur rendement depuis des années, les exportations dans ce secteur ayant considérablement augmenté au cours du second semestre de 2010. L'industrie de la transformation du bois s'est relevée avec force de la récession en dépassant les niveaux de vente de 2008, alors que la production de bois d'œuvre a fait un bond de plus de 20 % au cours de l'année.
- Si la province est championne canadienne de la croissance des ventes à l'exportation et des fabricants, elle tire de l'arrière dans d'autres domaines. Le Nouveau-Brunswick a été l'une des deux seules provinces à subir des pertes d'emploi en 2010, sans compter que la croissance de la rémunération hebdomadaire moyenne et les ventes au détail n'ont pas suivi le rythme du reste du pays.
- Sur la sombre situation de l'emploi en 2010, la consommation des ménages a offert une éclaircie : une hausse modeste de la rémunération et de faibles taux d'intérêt ont évité que les pertes d'emploi ne freinent la consommation. Les ventes au détail ont augmenté par rapport à l'année précédente malgré le ralentissement important de la croissance au cours du second semestre de 2010.
- Après une année marquée par une faible activité, la construction résidentielle a effectué une remontée grâce à une hausse substantielle du nombre de mises en chantier. Un bond de 48,7 % des mises en chantier d'habitations à logement multiples en 2010 a donné l'élan, alors que le nombre de mises en chantier de maison unifamiliale a légèrement fléchi. En moyenne, le prix des logements s'est accru de 1,5 % au cours de l'année.
- L'investissement non résidentiel a légèrement augmenté à la faveur des dépenses en immobilisations du secteur public en 2010, alors que le secteur privé s'est fait moins prodigue à la suite de la récession économique. L'investissement du secteur public a augmenté de 24,5 % en raison des multiples projets de relance partout dans la province. Pour sa part, l'investissement du secteur privé a diminué de 10,4 %, cependant la poursuite de la remise à neuf de la centrale nucléaire de Point Lepreau et l'agrandissement de la mine de potasse située près de Sussex ont dans une certaine mesure amorti le choc de cette baisse.
- L'augmentation des dépenses au pays et dans le reste du monde a exercé une pression à la hausse sur les prix, ramenant l'inflation aux niveaux qui sévissaient avant la récession. Si l'on exclut le secteur de l'énergie, la hausse des prix atteint un taux plus modeste de 1,5 %.

L'économie au Nouveau-Brunswick – Bilan de 2010 (suite)

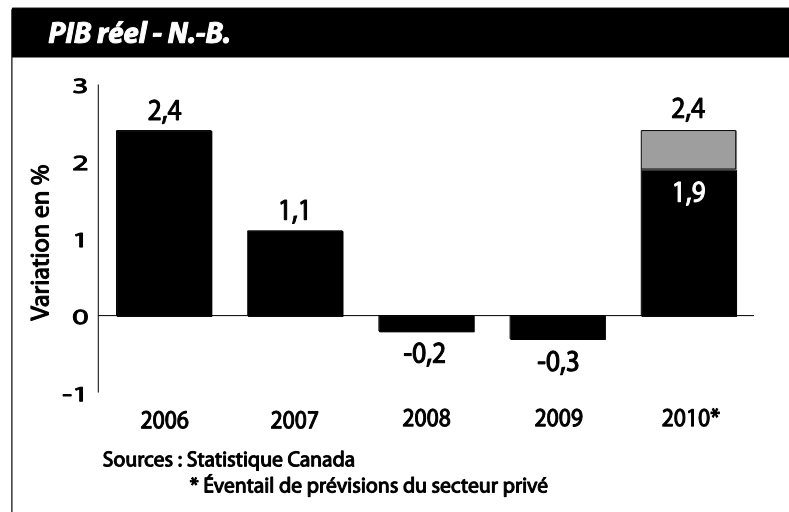
Indicateurs économiques du Nouveau-Brunswick					
Taux de croissance ¹ de 2006 à 2010					
	2006	2007	2008	2009	2010
Comptes économiques *					
Produit intérieur brut (PIB)	4,6	4,6	1,2	0,4	4,0
Dépenses personnelles	5,0	6,1	4,9	1,8	5,0
Dépenses publiques courantes	5,0	4,9	7,5	6,4	6,1
Formation brute de capital fixe	21,0	11,6	2,4	-9,2	9,1
PIB (réel)	2,4	1,1	-0,2	-0,3	2,0
Revenus					
Revenu personnel *	4,0	5,3	5,3	2,5	3,7
Revenu du travail	4,0	5,9	6,7	2,6	2,4
Bénéfices des sociétés avant impôts *	16,5	1,7	-33,1	-10,9	11,8
Population et marché du travail					
Population totale au 1 ^{er} juillet	-0,3	0,0	0,2	0,3	0,3
Population active	0,0	0,6	1,7	0,4	-0,4
Emploi	1,0	1,9	0,6	0,1	-0,9
Taux de chômage (%)	8,7	7,5	8,5	8,8	9,3
Taux d'activité (%)	63,3	63,5	64,3	64,2	63,6
Autre					
Indice des prix à la consommation	1,7	1,9	1,7	0,3	2,1
Mises en chantier	3,2	3,8	0,8	-17,6	16,5
¹ Variation en pourcentage, à moins d'indication contraire.					
* Les estimations de Finances N.-B. pour 2010.					
Source : Statistique Canada.					

Le PIB du Nouveau-Brunswick atteint un sommet en quatre ans

À la faveur du redressement appréciable des secteurs des mines, de la fabrication et des exportations, l'économie du Nouveau-Brunswick a renoué avec la croissance en 2010.

Les prévisionnistes du secteur privé situent la croissance du PIB réel dans l'éventail de 1,9 % à 2,4 %, avec une moyenne de 2,2 %.

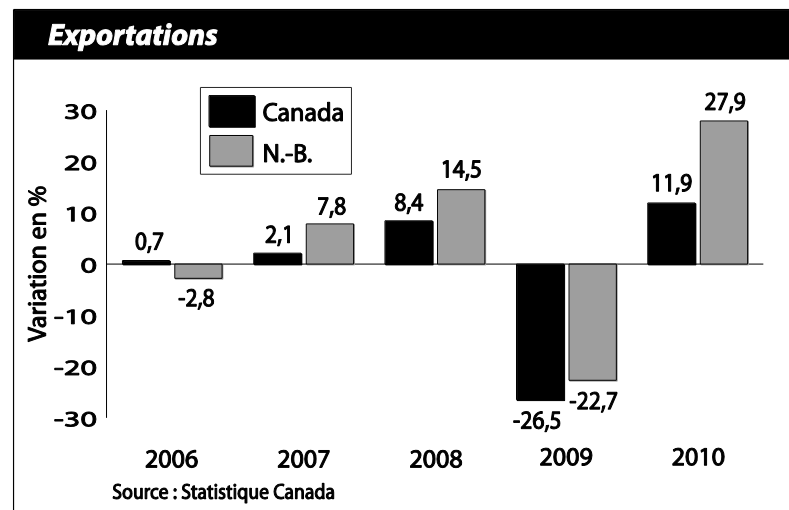
En comparaison, le ministère des Finances estime la croissance à 2,0 %.



Les exportations remontent

Les exportations de marchandises du Nouveau-Brunswick ont remonté en 2010, enregistrant un bond de 27,9 %. Les augmentations des exportations de produits d'énergie, de biens industriels et de produits forestiers ont le plus fortement contribué au total des ventes à l'exportation de 12,7 milliards de dollars.

Les exportations de marchandises de la province sont en majorité destinées aux marchés des États-Unis (87,8 %), des Pays-Bas (1,6 %) et du Brésil (1,0 %).

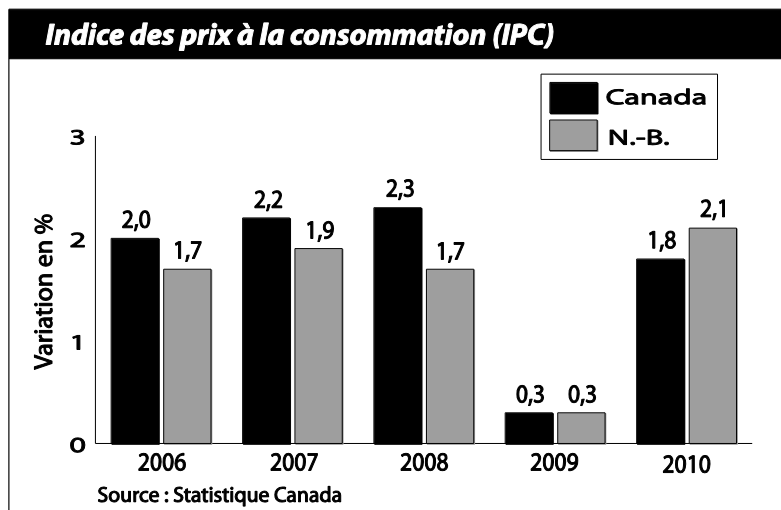


L'inflation grimpe

Les prix à la consommation au Nouveau-Brunswick se sont accrus de 2,1 % en 2010, soit le taux le plus élevé depuis 2005. Au niveau national, les prix ont augmenté de 1,8 %, et à un rythme beaucoup plus élevé, par rapport au taux de 0,3 % en 2009.

Sept des huit composantes de l'IPC provincial ont enregistré une hausse, à l'exception de la composante de l'habillement et des chaussures (-1,6 %).

Les composantes des transports (+4,6 %) et du logement (+1,6 %) ont augmenté, après avoir connu une baisse en 2009.

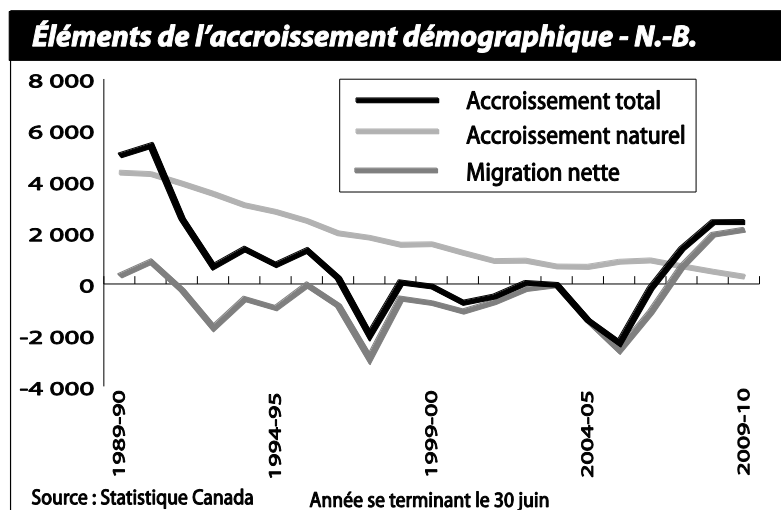


L'activité migratoire est encourageante

Au 1^{er} juillet 2010, la population du Nouveau-Brunswick était estimée à 751 755 personnes, soit une augmentation de 0,3 % par rapport à la même date l'année précédente.

La migration interprovinciale nette est passée dans le positif (+722) pour la première fois depuis l'exercice 1990-1991. La migration internationale nette est demeurée forte en 2009-2010 grâce à l'arrivée d'un nombre élevé d'immigrants.

L'accroissement naturel de la population (les naissances moins les décès) s'est encore aggravé.



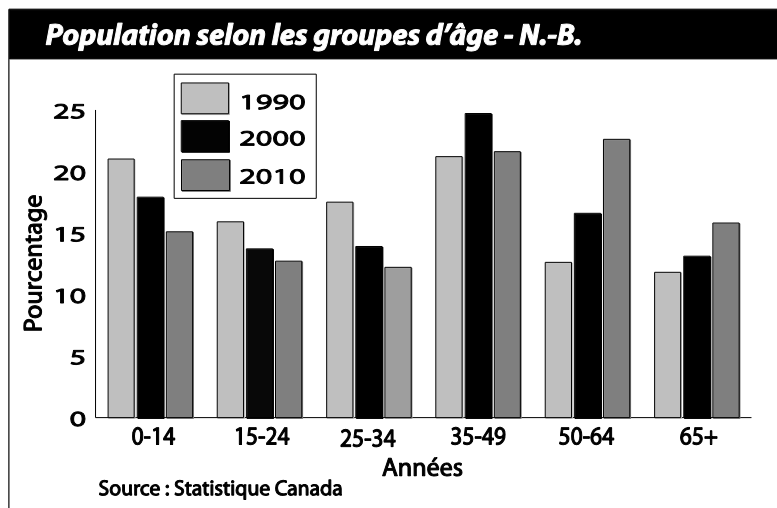
Le vieillissement de la population se poursuit

Pour la deuxième année consécutive, les aînés ont dépassé les enfants en nombre. En 2010, les personnes de 65 ans et plus représentaient 15,8 % de la population, alors que les enfants de 0 à 14 ans représentaient 15,1 %.

La proportion des personnes âgées de 15 à 34 ans a baissé jusqu'à 24,9 % en 2010 par rapport à 33,4 % en 1990.

En raison du groupe de la génération du baby-boom, la proportion des personnes de 35 à 64 ans a atteint 44,2 % en 2010.

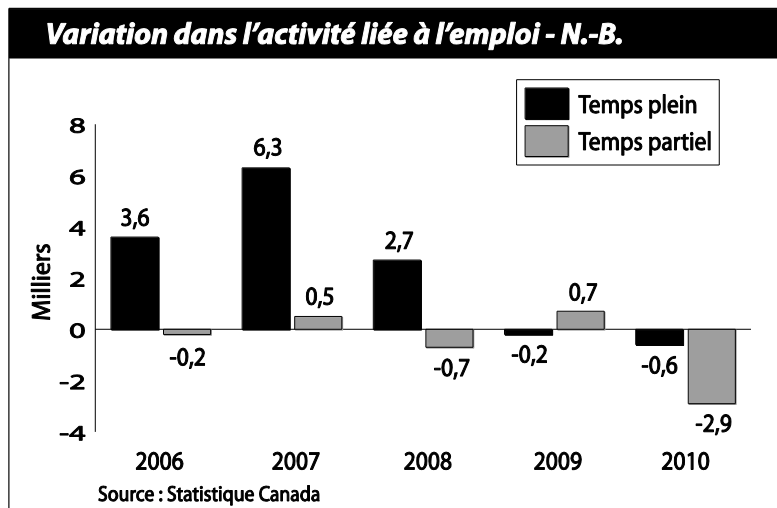
L'âge médian au Nouveau-Brunswick était de 42,7 ans en 2010, soit 3,0 ans de plus que le moyen national de 39,7 ans.



La situation de l'emploi se détériore

Le Nouveau-Brunswick a été l'une des deux provinces (l'Alberta était l'autre) à enregistrer des pertes d'emploi en 2010. Le nombre d'emplois est tombé à 356 100, soit une baisse de 0,9 % par rapport à 2009. À l'échelle nationale, l'emploi s'est accru de 1,4 %.

À la fois l'emploi à temps plein et l'emploi à temps partiel ont subi des pertes, car le nombre de travailleurs à temps plein a diminué de 600 (-0,2 %) et le nombre de travailleurs à temps partiel, de 2 900 (-5,1 %).

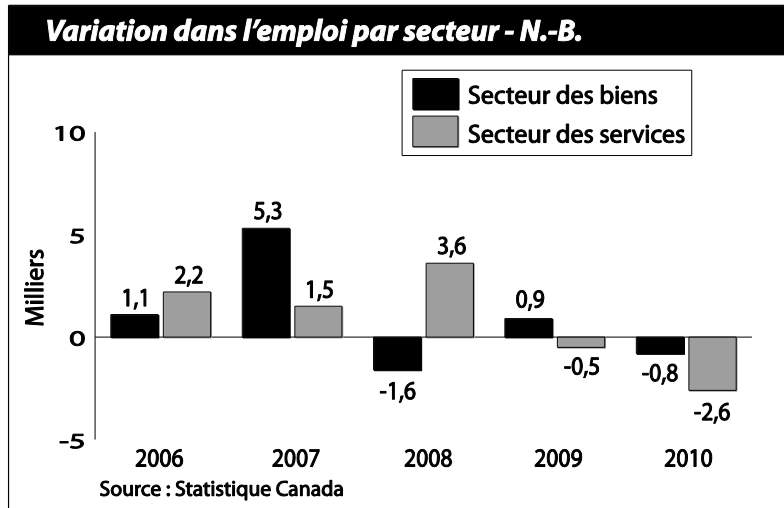


Les industries subissent des reculs

Les baisses d'emploi se sont étendues à l'ensemble du secteur de production de biens et du secteur des services.

Des pertes assez importantes ont été essuyées dans les services aux entreprises, les services relatifs aux bâtiments et autres services de soutien, (-2 400), l'hébergement et les services de restauration (-1 900), l'administration publique (-1 600) et la fabrication (-1 600).

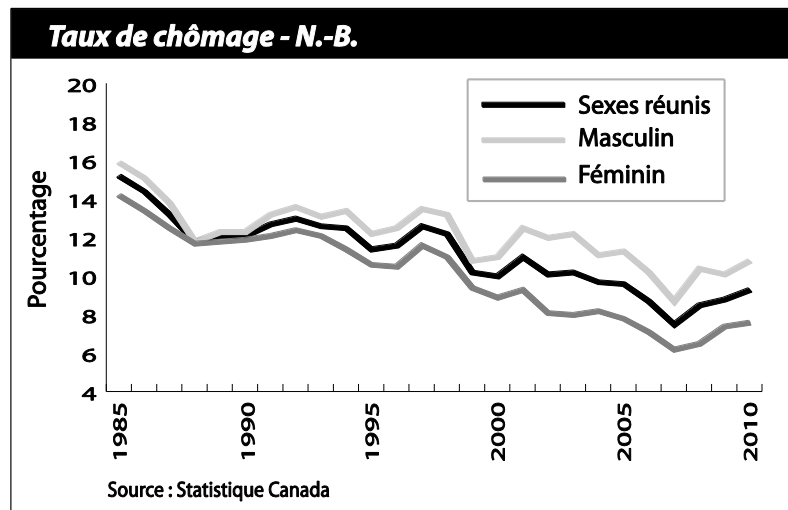
Les gains respectables sont enregistrés dans la construction (+2 100), le commerce (+1 900) et autres services (+1 600).



Le défi du chômage

La baisse de l'emploi a entraîné une hausse notable du taux de chômage au Nouveau-Brunswick, lequel a grimpé à 9,3 % en 2010, par rapport à 8,8 % en 2009. Le taux de chômage chez les hommes est demeuré dans les deux chiffres pour une troisième année consécutive, atteignant 10,8 % en 2010; le taux chez les femmes a augmenté à 7,6 %.

Le taux de chômage au Canada a diminué à 8,0 % en 2010, soit une baisse de 0,3 points de pourcentage par rapport à 2009.

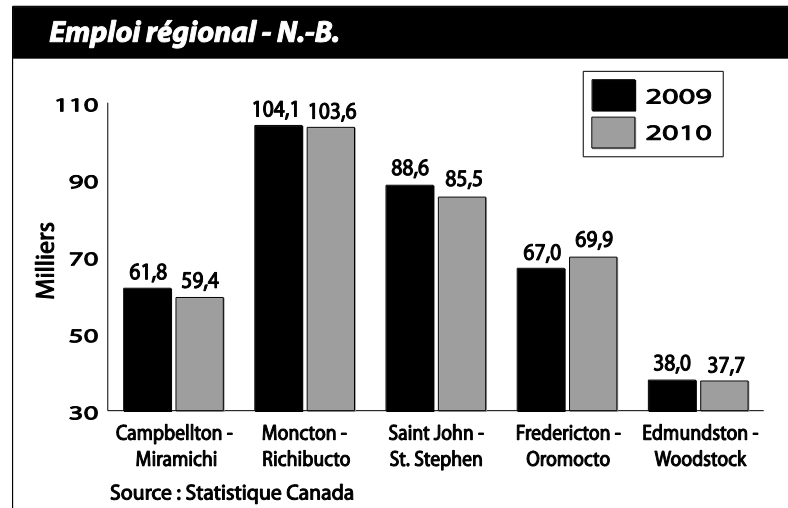


La région de la capitale est florissante

Fredericton-Oromocto a été la seule région à connaître une hausse du niveau d'emploi (+2 900). Les quatre autres régions ont enregistré une baisse. Saint John-St. Stephen a essuyé les plus grandes pertes d'emploi (-3 100) après quatre années de gains.

Les taux de chômage se sont détériorés depuis l'année précédente dans trois des cinq régions; Saint John-St. Stephen a accusé la hausse la plus élevée.

Les taux de chômage se sont améliorés à la fois dans la région de Fredericton-Oromocto et de celle d'Edmundston-Woodstock.

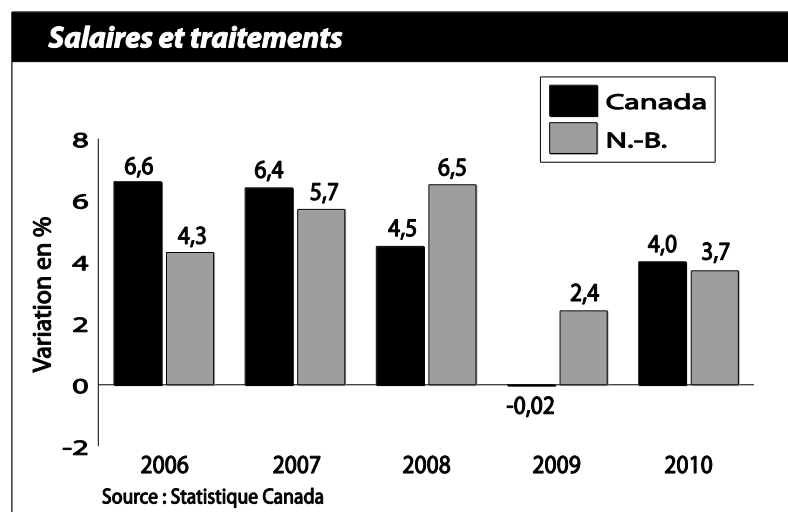


Les salaires et traitements s'améliorent

La croissance des salaires et traitements au Nouveau-Brunswick s'est améliorée en 2010, mais demeure en deçà des résultats de 2007 et 2008. À l'échelle nationale, la croissance a dépassé le résultat du Nouveau-Brunswick de 3,7 %.

Des croissances ont été enregistrées dans 14 des 15 industries pour le Nouveau-Brunswick, liées principalement aux secteurs des services professionnels et personnels, de la fabrication, et des finances, de l'immobilier et de la gestion d'entreprise. La croissance a

fléchi dans le secteur de l'agriculture, de la forêt, de la pêche et de la chasse.



La croissance de la rémunération hebdomadaire ralentit

La croissance de la rémunération hebdomadaire moyenne au Nouveau-Brunswick a augmenté de 1,4 % en 2010, ralentissant depuis le sommet de 5,1 % en 2007. À l'échelle nationale, la croissance s'est accrue de 3,5 % en 2010, soit une hausse par rapport à 1,6 % en 2009.

Correspondant à 761,70 \$, la rémunération hebdomadaire provinciale équivalait à 89,3 % de la moyenne nationale de 853,19 \$.

La rémunération hebdomadaire dans la

province oscillait entre 320,49 \$ dans le secteur de l'hébergement et des services de restauration et 1 058,31 \$ dans le secteur des services professionnels, scientifiques et techniques.

Rémunération hebdomadaire moyenne (2010) - N.-B.

Les cinq plus élevées

Services professionnels, scientifiques et techniques	1 058,31
Administrations publiques	1 039,17
Industrie de l'information et industrie culturelle	1 022,72
Finance et assurances	921,97
Construction	905,27

Les cinq plus basses

Autres services	608,70
Services administratifs, etc.	608,14
Arts, spectacles et loisirs	490,55
Commerce de détail	481,00
Héb. et rest.	320,49

0 200 400 600 800 1 000 1 200
Dollars
Source : Statistique Canada

Le commerce de détail dépasse 10,5 milliards de dollars

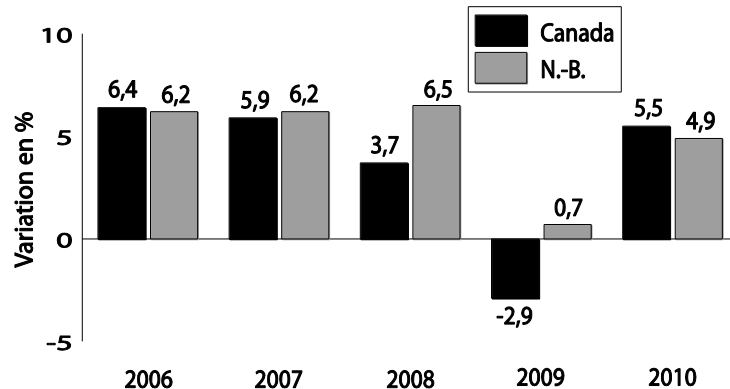
En 2010, le commerce de détail au Nouveau-Brunswick a dépassé 10,5 milliards de dollars, une croissance de 4,9 % qui constitue une amélioration par rapport à 0,7 % en 2009.

Cette industrie représente plus de 7 % du PIB provincial.

Des ventes plus élevées ont été enregistrées dans neuf sous-secteurs sur 11, parmi lesquels les concessionnaires de véhicules moteurs et de pièces, les stations-services et les magasins d'objets divers mènent le peloton (selon les ventes exprimées en dollars).

L'augmentation nationale (+5,5 %) a été plus élevée que le résultat provincial.

Commerce de détail



Source : Statistique Canada

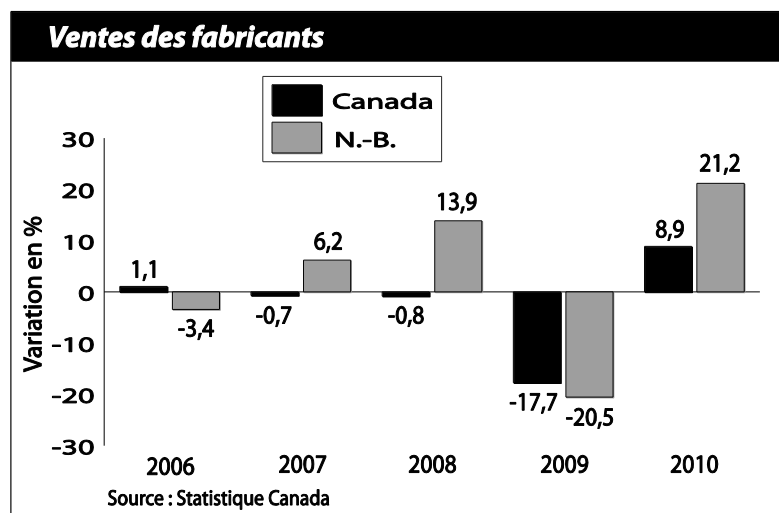
Les ventes des fabricants reprennent

Les fabricants du Nouveau-Brunswick ont profité de meilleures conditions en 2010, les ventes ayant grimpé de 21,2 % pour atteindre 17,2 milliards de dollars; un niveau comparable a été enregistré la dernière fois en 2008.

Les ventes de biens non durables et de biens durables se sont respectivement accrues de plus de 20 %.

Bien que les ventes des fabricants à l'échelle canadienne se soient améliorées, l'augmentation n'a pas été aussi marquée que celle du Nouveau-Brunswick.

Le secteur de la fabrication représente 11 % du PIB provincial.

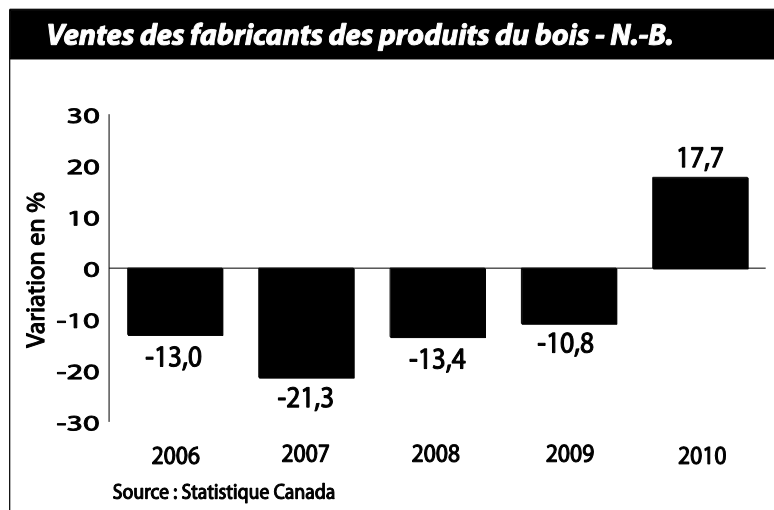


Les ventes de produits du bois s'accélèrent

Les fabricants de produits du bois au Nouveau-Brunswick ont enregistré une croissance pour la première fois depuis 2004.

Les ventes, qui avaient atteint le pire creux en 14 ans au cours de 2009, ont remonté de 17,7 % pour atteindre 915,4 millions de dollars en 2010.

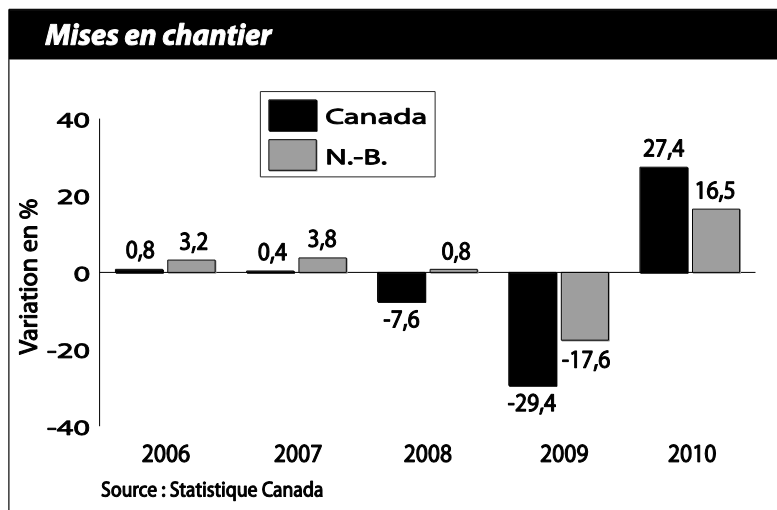
Les produits du bois représentent moins de 2 % du PIB du Nouveau-Brunswick.



Les mises en chantier s'activent

Après une chute de 17,6 % l'année précédente, les mises en chantier dans la province ont rebondi en 2010 atteignant 4 101 unités, soit une hausse de 16,5 % par rapport au niveau de 2009.

Une conjoncture économique plus favorable a également contribué au raffermissement du marché de l'habitation au Canada, les mises en chantier faisant un bond de 27,4 %.

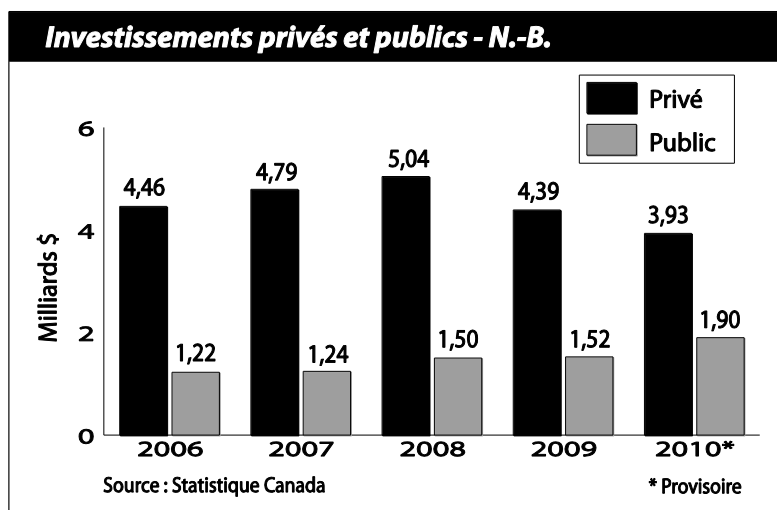


Les investissements en capital toujours en baisse

Les investissements en capital au Nouveau-Brunswick ont régressé de 1,4 % pour atteindre 5,8 milliards de dollars en 2010. Les investissements du secteur public ont augmenté de 24,5 % alors que le secteur privé a diminué ses investissements de 10,4 %.

Les investissements plus élevés dans les secteurs de l'habitation, de l'administration provinciale et des services éducatifs n'ont pas compensé la baisse des investissements dans les services publics, l'extraction minière, pétrolière et gazière ainsi que les secteurs de l'information et de la culture.

À l'échelle nationale, les investissements en capital ont augmenté de 10,3 %.



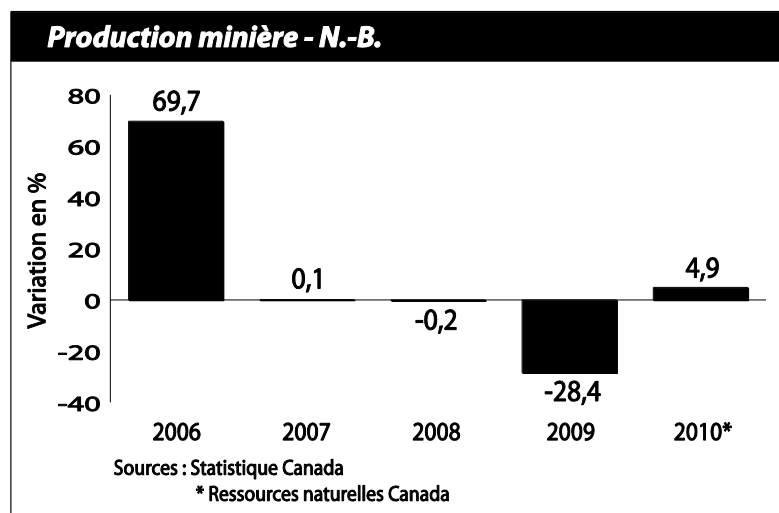
La production minière remonte

En 2010, la valeur totale de la production de minéraux a atteint 1,2 milliard de dollars, soit une augmentation de 4,9 % par rapport à 2009.

La demande accrue de potasse a contribué en grande partie à l'amélioration, alors que la production de minéraux non métalliques a augmenté de 38,3 % au cours de l'année.

La production de minéraux métalliques a chuté de 7,0 % en 2010 à cause des baisses du plomb, de l'argent et du zinc.

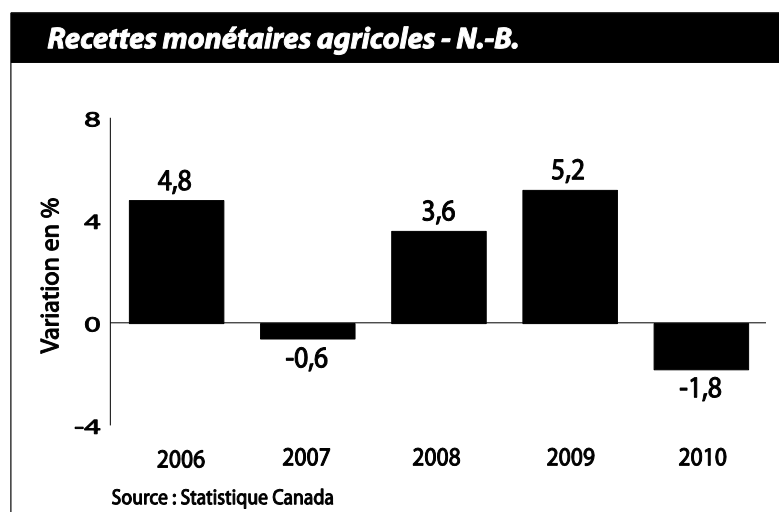
L'industrie de l'extraction minière, pétrolière et gazière représente environ 1 % du PIB provincial.



Les recettes monétaires agricoles fléchissent

Les recettes monétaires agricoles du Nouveau-Brunswick ont régressé de 1,8 % en 2010 pour s'établir à 487,5 millions de dollars; la baisse a fait suite à deux années consécutives de progression. Les recettes des cultures ont accusé une baisse de 1,7 % tandis que les recettes du bétail ont remonté de 0,6 %. Une baisse similaire a été enregistrée à l'échelle nationale (-1,7 %).

L'industrie agricole contribue moins de 2 % au PIB provincial et employait 5 800 personnes en 2010, soit une baisse de 17,1 % par rapport à 2009.



Le transport reprend de la vigueur

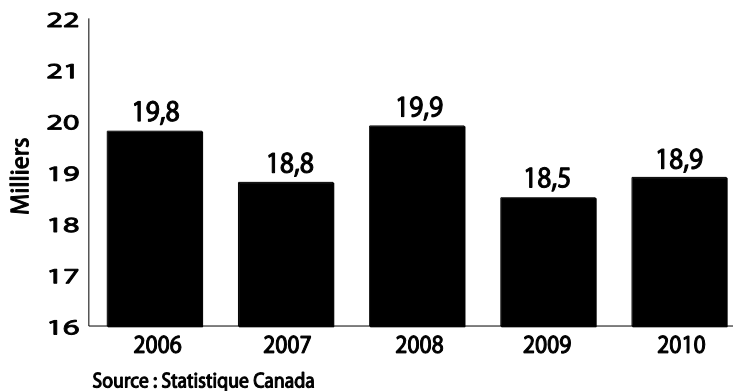
En 2010, le nombre d'emplois dans le secteur des transports et de l'entreposage a augmenté de 2,2 %, pour s'établir à 18 900. Les gains dans les services de messagerie et de messagers, et le transport en transit et le transport terrestre de passagers ont été amoindris par une perte dans le fret routier.

Ce secteur représente plus de 5 % du PIB provincial.

Le tonnage des cargaisons au port de Saint John a dépassé 30 millions de tonnes métriques pour la première fois. De même, un nombre record de 205 890 passagers de navires de croisière ont visité le port.

Les aéroports qui desservent les trois principaux centres ont fait état d'augmentations dans le nombre de passagers, mais de diminutions dans les mouvements d'aéronefs.

Emploi dans les transports - N.-B.



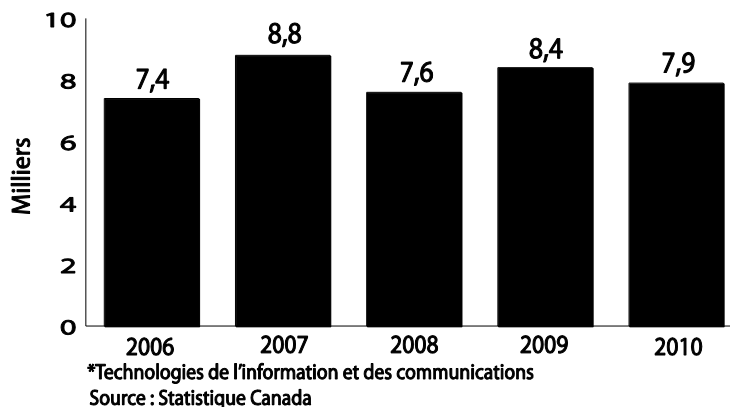
TIC en difficulté

Le nombre d'emplois en technologies de l'information et des communications (TIC) a chuté de 6,0 % en 2010, à cause principalement des pertes d'emploi dans les services de conception de systèmes informatiques.

TIC représente 4 % du PIB provincial.

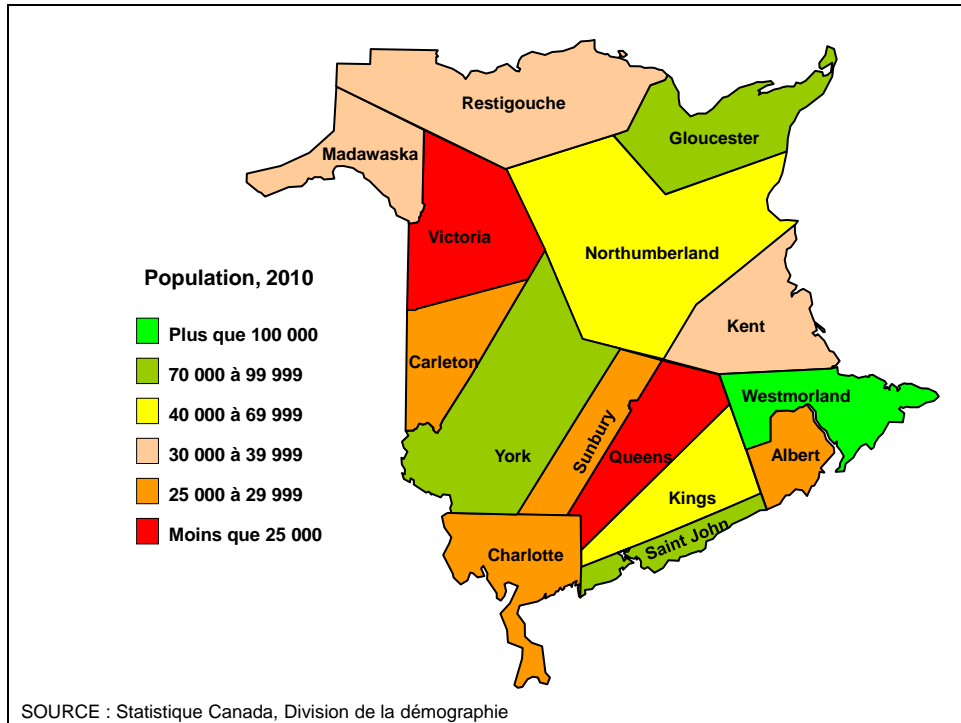
Le secteur des centres d'appels comprend plus de 100 bureaux qui emploient quelque 16 500 personnes à la grandeur de la province.

Emploi dans les TIC* - N.-B.

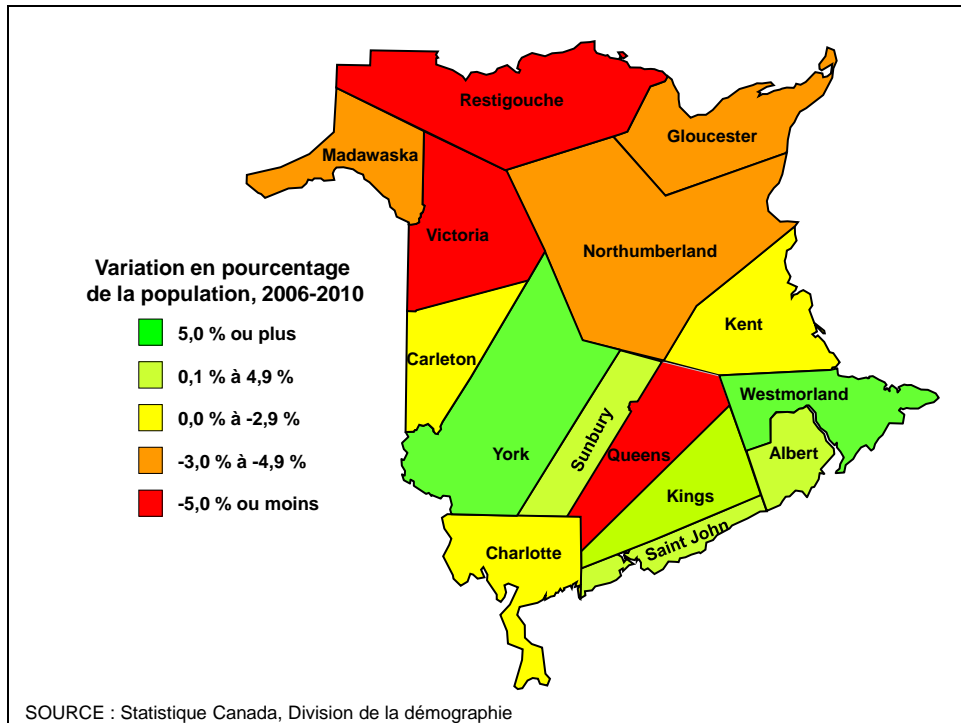


Cartes du Nouveau-Brunswick

Répartition de la population, comtés du N.-B.

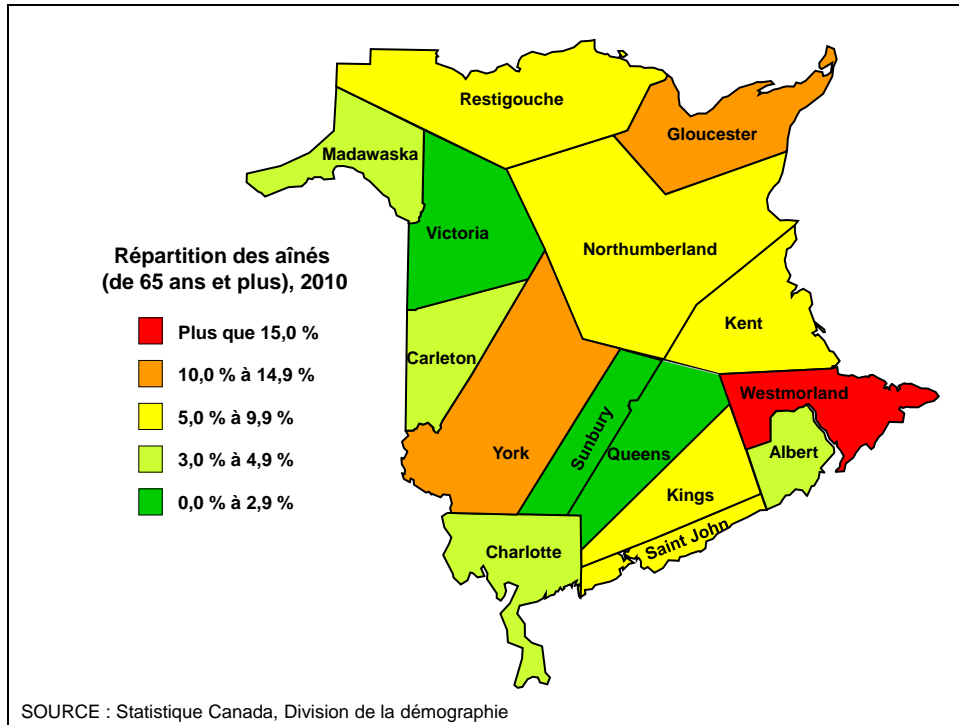


Variation en pourcentage de la population, comtés du N.-B.



Cartes du Nouveau-Brunswick

Répartition des aînés du N.-B. (de 65 ans et plus) par comtés



Taux de chômage, régions économiques et régions urbaines du N.-B.

